
Ajustement économique, conditionnalité et les institutions financières internationales

L'ajustement économique

Les spécialistes sont aujourd'hui unanimes à reconnaître que l'adoption de politiques macro-économiques durables et d'une réforme économique structurelle est indispensable, tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement, pour leur permettre de s'adapter à la mondialisation et à l'évolution rapide du système économique mondial. C'est ce qu'ont fait, par exemple, tout au long des années 1980, un certain nombre de pays du Sud-Est asiatique à l'économie aujourd'hui florissante. La détermination à effectuer une restructuration économique apparaît de plus en plus comme la façon la plus sûre d'instaurer une croissance économique continue, d'augmenter le niveau de vie et d'améliorer les perspectives des générations à venir.

Lorsque l'économie d'un pays est en proie à des difficultés, il est impératif de commencer par établir un cadre macro-économique sain et de le maintenir. Pour ce faire, il faut commencer par freiner rapidement la croissance de la demande intérieure alimentée par une politique monétaire et fiscale laxiste et un taux de change trop élevé. Cette stabilisation macro-économique a été le principal objectif des programmes du FMI, qui n'a cessé d'assortir son aide au redressement de la balance des paiements de conditions relatives au rendement macro-économique.

Le second objectif, tout aussi nécessaire, consiste à modifier les politiques sectorielles ou réglementaires inappropriées et à mettre en place des mesures adaptées à l'évolution des facteurs extérieurs de l'économie mondiale. L'ajustement structurel nécessite l'application de mesures rigoureuses sur une longue période de temps.

De nombreux pays en développement ont réussi à s'adapter à des conditions extérieures difficiles et ont continué à assurer le service de leur dette tout au long des années 1980. Ces pays ont généralement réagi rapidement aux chocs extérieurs et poursuivi des stratégies d'exportation qui leur ont permis de réduire leur dette par rapport à leurs exportations et d'éviter d'avoir à emprunter à l'étranger pour financer la consommation.

La Corée du Sud, qui était en 1980 l'un des pays les plus endettés par rapport à la taille de son économie, a réussi depuis lors à surmonter son problème d'endettement grâce au rythme soutenu de sa croissance économique et de l'accroissement de ses exportations. Mais de tels exemples ne se limitent pas aux pays en bordure du Pacifique. Certains pays d'Amérique latine et de l'Afrique subsaharienne ont réussi à surmonter la difficile conjoncture internationale. C'est ainsi qu'en Afrique, le Kenya, le Botswana, le Zimbabwe et l'île Maurice témoignent du fait qu'une bonne gestion économique peut permettre de stimuler la croissance, de juguler l'inflation et d'éviter les écueils de l'endettement. En Amérique latine, le Mexique, la Bolivie, la Colombie, le Costa Rica et le Chili prouvent que l'aide de la communauté internationale et l'adoption de politiques propres à restaurer un climat de confiance peuvent permettre à des pays débiteurs de relancer la croissance économique et le développement.

Les échanges internationaux - en particulier le développement du potentiel et des marchés d'exportation des pays débiteurs - sont essentiels pour accroître la capacité